

PROGRAMMATION 2026

Musée des Civilisations noires



Yoro Ndiaye en prestation au MCN, le 6 décembre 2024 © Moïse Nzalé

MUSIQUES NOIRES
SUR SCÈNE



MUSIQUES NOIRES SUR SCÈNE

La singularité des musiques noires réside dans leur aptitude à articuler de manière cohérente une tradition artistique riche avec une dynamique d'innovation permanente. Elles incarnent à la fois la mémoire collective faite de souffrances, d'épreuves, de réalisations, d'accomplissements et de réussites ainsi que l'expression immédiate du vécu individuel, tout en restant ouvertes à l'expérimentation. Leur influence se manifeste durablement sur la scène musicale mondiale contemporaine, témoignant de leur rôle dans la construction d'une identité artistique plurielle.

En choisissant en 2026 la programmation annuelle thématique « Les musiques noires », le Musée des Civilisations noires entend :

- célébrer le génie de générations de dépositaires et de transmetteurs ;
- mettre en lumière la richesse, la diversité et l'originalité des musiques issues des cultures africaines, afro-descendantes et diasporiques ;
- favoriser une meilleure compréhension du contexte socio-historique des musiques noires, en explorant leur évolution, leurs enjeux sociaux, politiques et identitaires, ainsi que leur rôle dans la construction des identités afro-descendantes ;
- interroger un patrimoine prégnant et les pratiques professionnelles qui l'entretiennent ;
- se projeter en essayant de cerner les enjeux des nouveaux modes de production et de diffusion.

C'est donc une invitation à un exercice de connaissance de soi, de son identité replacée dans une conversation avec le reste du monde.

BLACK MUSIC ON STAGE

The uniqueness of Black music lies in its ability to coherently articulate a rich artistic tradition with a spirit of constant innovation. It embodies both a collective memory of suffering, hardship, achievements, accomplishments, and successes, as well as the immediate expression of individual experiences, while remaining open to experimentation. Its long-lasting influence on the contemporary global music scene testifies to its role in shaping a multifaceted artistic identity.

By choosing "Black Music" as its annual theme for 2026, the Museum of Black Civilizations aims to:

- celebrate the genius of generations of custodians and transmitters of this heritage;
- highlight the richness, diversity, and originality of music from African, Afro-descendant, and diasporic cultures;
- promote a better understanding of Black music's socio-historical context by exploring its evolution, its social, political, and identity issues as well as its role in the construction of Afro-descendant identities;
- examine a significant heritage and the professional practices that sustain it;
- anticipate the future by attempting to identify the issues surrounding new modes of production and distribution.

It is therefore a call to engage in self-discovery, to redefine one's identity in conversation with the rest of the world. It

Elle s'inscrit dans une démarche de lutte contre les stéréotypes, la marginalisation et la discrimination, en valorisant la musique comme vecteur de mémoire, de résilience et d'affirmation culturelle.

À travers ce thème, le Musée des Civilisations noires aspire à offrir des opportunités de rencontres et d'échanges interculturels, en impliquant des artistes, des chercheurs, divers acteurs culturels et le public, afin de sensibiliser à l'importance de préserver, promouvoir et transmettre ces patrimoines musicaux des peuples noirs et afro-diasporiques dans une perspective de diversité et d'inclusion.

is part of an effort to combat stereotypes, marginalization, and discrimination by promoting music as a vehicle for memory, resilience, and cultural affirmation.

Through this theme, the Museum of Black Civilizations aims to provide opportunities for intercultural encounters and exchanges, involving artists, researchers, various cultural actors, and the public, to raise awareness on the importance of preserving, promoting, and transmitting the musical heritage of Black and Afro-diasporic peoples from a perspective of diversity and inclusion.





L'art musical est une vitrine éloquent de la culture, du rite religieux à l'action guerrière, en passant par les cérémonies familiales, l'activité économique, les compétitions sportives... La diversité des sources et des contextes de production, et de diffusion explique la richesse de ce fonds.

Les processus de fabrication et les conditions d'emploi des instruments de musique sont un reflet de l'organisation sociale et un aperçu de l'environnement naturel des peuples. Ils mettent en valeur, au-delà du talent des artistes, plusieurs savoir-faire et corps de métiers : tanneurs, sculpteurs, forgerons...

La particularité de la musique réside aussi dans ses rapports féconds avec d'autres langages artistiques : la danse, le théâtre, le conte, le cinéma, la peinture...

Sa capacité d'évocation en fait un lieu privilégié de narration de l'histoire des peuples noirs, exaltant les moments plus glorieux et assumant les épisodes les plus douloureux.

Musical art is an eloquent showcase of culture, from religious rituals to warfare, family ceremonies, economic activity, sporting competitions, and more. The diversity of sources and contexts of production and dissemination explains the richness of this collection.

The manufacturing processes and conditions of use of musical instruments reflect social organization and provide insight into the natural environment of different peoples. Beyond the talent of the artists, they highlight a range of knowledge and trades, including tanners, sculptors, and blacksmiths.

The uniqueness of music also lies in its fruitful relationships with other artistic languages: dance, theater, storytelling, cinema, painting, and more.

Its evocative power makes it a privileged medium for narrating the history of Black communities, exalting the most glorious moments, and acknowledging the most painful episodes.



TRAJECTOIRES ET RÉSONANCES

La musique est ainsi l'un des liens les plus solides entre l'Afrique et sa diaspora. Des allers-retours de part et d'autre de l'Atlantique, entre autres circuits, et des interactions produites sont nées une mosaïque de pratiques et de sonorités qui ont changé la face du monde, opérant aussi bien dans l'intimité des individus qu'au cœur de l'espace public. Le jazz et le blues, qui sont parmi ces ponts artistiques majeurs, résonnent depuis un siècle aux quatre coins de la planète.

Le reggae, conçu à la fin des années 1960 en Jamaïque, a été inscrit en 2018 sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. À travers cet acte, l'Unesco a voulu saluer la contribution de cette musique à la prise de conscience internationale « sur les questions d'injustice, de résistance, d'amour et d'humanité ». Cette reconnaissance et ce statut sont en grande partie dus à l'Afrique dont les publics et les artistes ont joué une partition importante dans l'appropriation et le renouvellement permanent du reggae devenu en quelques années une musique universelle.

TRAJECTORIES AND RESONANCES

Music is one of the strongest links between Africa and its diaspora. Back-and-forth exchanges across the Atlantic, among other circuits, and the interactions they produced have given rise to a mosaic of practices and sounds that have changed the face of the world, operating both in the intimacy of individuals and in the heart of the public sphere. Jazz and blues, which are among these major artistic bridges, have been resonating around the world for a century.

Reggae, which originated in Jamaica in the late 1960s, has been inscribed on the Representative List of the Intangible Cultural Heritage of Humanity in 2018. Through this act, UNESCO sought to recognize the contribution of this music to international awareness "on issues of injustice, resistance, love, and humanity." This recognition and status are largely due to Africa, whose audiences and artists have played an important role in the appropriation and ongoing renewal of reggae, which in just a few years has become a universal music.

La double entrée de la rumba au panthéon des arts de la scène est un autre signe de la force de la création. La version cubaine (promue par l'Unesco en 2016), originaire de La Havane et d'autres villes portuaires, est devenue un espace d'intégration culturelle, un trait d'union entre individus, sans distinction de milieu social et économique, et d'origine ethnique. Elle partage avec la rumba congolaise (inscrite en 2021) deux propriétés : expression de l'estime de soi et facteur de rayonnement social.

Se sont aussi fait une place sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité le gwoka, un héritage du passé colonial devenu une expression culturelle pratiquée par tous les groupes ethniques et religieux de la société guadeloupéenne, et le son cubain, genre musical dansant, mêlant origines espagnoles et africaines, et qui a connu un renouveau dans les années 1990.

Cette fonction d'affirmation est portée au paroxysme par le hip hop qui donne la parole dès sa naissance à une couche de la population n'ayant pas accès aux médias classiques... Le rap, le DJing le break dance et le graffiti font résonner et fusionner les voix des jeunes citoyens de différentes parties du monde. Le Hip Hop devient ainsi avant la fin du XX^{ème} siècle à la fois un courant artistique fédérateur et une ressource politique agissante. Il cohabite dans le paysage sonore avec la morna, le mballax, l'afrobeat, le highlife, le semba, le makossa, le chimurenga, entre autres styles qui, depuis des décennies, disent subtilement, à partir de différents pays, le quotidien du continent.

À travers le programme « Les musiques noires », le Musée des Civilisations noires invite à revisiter cette histoire plurielle, circulatoire, en questionnant des trajectoires artistiques et les dynamiques culturelles et sociales auxquelles elles sont liées. Seront mis en dialogue langages et savoirs complémentaires pour cerner les ressorts de cette créativité.

The double entry of rumba into the pantheon of performing arts is another testament to the power of creativity. The Cuban version (promoted by UNESCO in 2016), which originated in Havana and other coastal cities, has become a space for cultural integration, a bridge between individuals, regardless of social and economic background or ethnic origin. It shares two characteristics with Congolese rumba (listed in 2021): it is an expression of self-esteem and a factor in social influence.

Also included on the list of intangible cultural heritage of humanity are Gwoka, a legacy of the colonial past that has become a cultural expression practiced by all ethnic and religious groups in Guadeloupean society, and Cuban Son, a dance music genre blending Spanish and African origins, which experienced a revival in the 1990s.

This affirming function has been taken to its peak by Hip Hop, which, from its inception, has given a voice to a segment of the population that does not have access to traditional media. Rap, DJing, Breakdancing and Graffiti amplify and merge the voices of young city dwellers from different parts of the world. Before the end of the 20th century, Hip Hop thus became both a unifying artistic movement and an active political resource. It coexists in the soundscape with Morna, Mballax, Afrobeat, Highlife, Semba, Makossa, Chimurenga, among other styles that, for decades, have been subtly expressing the daily life of the continent from different countries.

Through the "Black Music" program, the Museum of Black Civilizations invites visitors to revisit this multifaceted, circulatory history by examining artistic trajectories and the cultural and social dynamics to which they are linked. Languages and complementary knowledge will be brought into dialogue to identify the driving forces behind this creativity.

SOUS-THÈMES

- Symboliques des instruments de musique
- Instruments de musique et cartographies socio-économiques
- Rythmes et résistance culturelle
- La voix de la chanson et l'écriture de l'histoire
- La mémoire orale et transmission intergénérationnelle
- Les classiques de la musique noire, ponts entre géographies et générations
- Pièces artistiques et scène politique
- L'ère/air de la digitalisation : l'art à l'épreuve de la technologie
- Musiciennes et musiciens du monde noir

SUB-THEMES

- Symbolism of musical instruments
- Musical instruments and socio-economic cartography
- Rhythms and cultural resistance
- The voice of song and the writing of history
- Oral memory and intergenerational transmission
- Classics of Black music, bridges between geographies and generations
- Artistic works and the political scene
- The era/air of digitalization: art put to the test of technology
- Musicians of the Black world



ACTIVITÉS

Expositions
Projections de films
Conférences-débats
Concerts et performances
Ateliers pédagogiques
Master class
Workshops

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Président

Dr Ndiouga BENG
historien, Dakar

Membres

M. Alassane CISSÉ
journaliste et éditeur, Dakar

M. Aboubacar Demba CISSOKHO
journaliste, Dakar

M. Moustapha DIOP
musicien, Dakar

M. Ntone EDJABE
écrivain, journaliste, DJ, Cape Town

Dr Esther ELOIDIN
musicologue, Fort-de-France

Dr Chérif KEÏTA
*professeur de littératures francophones,
cinéaste, Northfield*

Pr Yacouba KONATÉ
critique d'art, Abidjan

Dr Marie-Christine PARENT
musicologue, Montréal

M. Nago SECK
journaliste, écrivain, Paris

Dr Aboubakry SOW
musicologue, Nouakchott

Dr Aïssatou Bangoura SOW
chorégraphe, chercheuse, Dakar

ACTIVITIES

Exhibitions
Film screenings
Conferences and debates
Concerts and performances
Educational workshops
Master classes
Workshops

SCIENTIFIC COMMITTEE

Chair

Dr Ndiouga BENG
historian, Dakar

Members

Mr Alassane CISSÉ
journalist and publisher, Dakar

Mr Aboubacar Demba CISSOKHO
journalist, Dakar

Mr Moustapha DIOP
musician, Dakar

Mr Ntone EDJABE
writer, journalist, DJ, Cape Town

Dr Esther ELOIDIN
musicologist, Fort-de-France

Dr Chérif KEÏTA
*professor of Francophone literature,
filmmaker, Northfield*

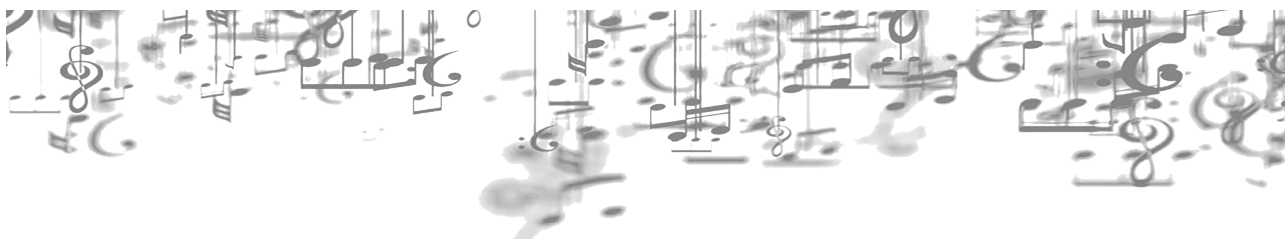
Prof. Yacouba KONATÉ
art critic, Abidjan

Dr Marie-Christine PARENT
musicologist, Montreal

Mr Nago SECK
journalist writer, Paris

Dr Aboubakry SOW
musicologist, Nouakchott

Dr Aïssatou Bangoura SOW
choreographer, researcher, Dakar



PHOTOS

Toutes les photos d'illustrations ont été prises au MCN

Couv. - Yoro Ndiaye
© MCN (Moïse Nzalé)

P.3 - Ballet Sorano
© MCN (Moïse Nzalé)

P.3 - Groupe de Sabar des petits-fils de Doudou Ndiaye Coumba Rose
© MCN (Moïse Nzalé)

P.4 - Orchestre Jigéen Ñi
© MCN (Moïse Nzalé)

P.4 - Malick Pathé Sow
© MCN (Moïse Nzalé)

P.5 - Assiko Grand Yoff
© MCN (Gustave Fall)

P.5 - Ballet Mancagne
© MCN (Moïse Nzalé)

P.7 - Assiko Grand Yoff
© MCN (Gustave Fall)



Une création continue de l'humanité

www.mcn.sn

